Collection de M. Z..., de Marseille

---

# TABLEAUX MODERNES

## CONDITIONS DE LA VENTE

---

Elle sera faite au comptant.

Les Acquéreurs paieront **10 pour 100** en sus des prix d'adjudication.

CATALOGUE

DE

# Tableaux Modernes

PAR

J. BRETON, CHAPLIN, COROT, COURBET
ISABEY, CH. JACQUE, JONGKIND, MONTICELLI, RIBOT
ROYBET, VOLLON, ZIEM

COMPOSANT LA

## *Collection de M. Z..., de Marseille*

ET DONT LA VENTE AURA LIEU A PARIS

## GALERIE GEORGES PETIT

**8, Rue de Sèze, 8**

## LE MARDI 7 MAI 1901

A TROIS HEURES



---

COMMISSAIRE-PRISEUR

**Me PAUL CHEVALLIER**

*10, Rue Grange-Batelière, 10*

EXPERT

**M. GEORGES PETIT**

*12, Rue Godot-de-Mauroi, 12*

---

EXPOSITIONS

Particulière : Le Dimanche 5 Mai 1901, de 1 heure à 6 heures

Publique : Le Lundi 6 Mai 1901, de 1 heure à 6 heures.



# PRÉFACE

JE *ne sais si c'est là le fait d'une illusion, mais lorsque je visitai pour la première fois la collection de M. Z..., j'eus la sensation très nette que les tableaux accrochés aux murs de la galerie étaient bien ceux qui convenaient à un homme accoutumé au soleil du Midi. Partout c'est de la lumière, c'est de la clarté irradiante, c'est de la gaîté qui claironne dans le ciel, c'est de la jeunesse et de la beauté.*

*Entre* la Colline, *une note de Corot, d'une délicieuse douceur, et* le Réveil, *cette page maîtresse, admirable de santé et de force, de Courbet, ce duo de chairs blonde et brune qui chante dans le chiffonné des draperies; entre* la Toilette, *où la femme, telle que l'a rêvée Chaplin, est toute grâce et coquetterie, et* le Buveur, *de Roybet, d'une si mâle crânerie, c'est une extraordinaire symphonie de nature et de couleur, dont Ziem, Monticelli, Ch. Jacque, Isabey et Jongkind sont les chefs de pupitre.*

*Ziem! Quel prestigieux enchanteur! Il s'en est allé, voilà quarante ans passés, d'Anvers à Venise, à Alger, à Constantinople, et il a marqué les étapes de son voyage avec des chefs-d'œuvre, tels que* la Flotte sortant du port d'Anvers, le Soir sur l'Adria-

tique, le Coup de canon, Autour de la fontaine, Danse d'Almées, Vue d'Alger, A l'embouchure du Bosphore, le Soir sur le Grand Canal, *que M. Z... eut la bonne fortune de réunir.*

*Avec le temps, ces tableaux ont pris une patine qui leur donne une harmonie définitive, et qui prouve que le technicien chez Ziem est non moins renseigné que l'artiste. Il n'y a, en effet, qu'aux maîtres qui furent justement préoccupés de la matière même de leur art, que le temps réserve d'aussi douces surprises, ce qu'un historien du siècle dernier appelait des surprises d'éternité.*

*Ces surprises-là, nul plus que Ziem n'a travaillé à s'en assurer le bénéfice : ses recherches sur les couleurs lui ont mis en main l'art d'en faire usage sans déception : et c'est pourquoi, même dans ses œuvres les plus anciennes, on remarque une si belle verve d'exécution.*

*Quant à l'inspiration qui a dicté ces tableaux, dont je citais plus haut le titre, et qui font partie de la collection de M. Z..., il y a longtemps qu'on l'a célébrée en termes tels que ma parole ne serait ici qu'une redite affaiblie. Théophile Gautier, Paul de Saint-Victor, les Goncourt, Arsène Houssaye, Thoré-Burger lui-même, ont analysé, avec un enthousiasme infiniment flatteur pour l'artiste, son talent plein d'éclat et de fougue, ses notations à la fois sommaires et expressives, l'extraordinaire joie de lumière qu'il éveille du bout de son pinceau, cette splendeur, en un mot, d'une atmosphère vraiment aérienne, dont il enveloppe ses paysages. Si l'on joint à ces qualités essentielles une intelligence marquée des climats et des races, et une disposition bien rare à en savoir discerner et interpréter les caractères propres, on comprend pourquoi Ziem nous apparaît si grand dans l'école française du XIX^e siècle. A l'aide d'éléments réels, de pittoresques notés, aux heures d'étude, avec une fidélité scrupuleuse, il a édifié le monument de son rêve, il a donné de son idéal une réalisation singulièrement forte; cet indépendant, qui a innové dans le spectacle qu'il voulait pour son*

*regard, et dans la manière dont il décrivait ce spectacle, cet indépendant est plein d'admirables audaces; il est surtout peintre jusqu'au bout des ongles, et magnifiquement peintre, nous en avons ici la preuve surabondante.*

*A côté de lui, dans la collection Z..., je veux citer Monticelli, dont on verra plus loin des œuvres célèbres :* la Ronde, le Décaméron, l'Impératrice à Saint-Cloud, le Puits à Séon-Saint-André, la Jeune Mère, Gilles séducteur, l'Enfant aux roses, etc.

*Le public commence à s'apercevoir que Monticelli mérite d'être traité, non pas comme un « amateur », mais comme un professionnel tout entier à son art, tout entier à la bataille d'affranchissement esthétique qu'il livre pendant de longues années, tout entier même à un devoir qui ne lui épargne aucune difficulté, aucune amertume, et rehausse à nos yeux sa position douloureuse jusqu'à une sorte d'apostolat. Plus Monticelli s'efforçait vers une formule qui répondît à l'art qu'il voulait, plus il lui fallait lutter contre l'indifférence de ses contemporains ou la méchanceté des envieux : aujourd'hui que l'homme n'est plus, l'artiste survit, enfin célèbre. Il a des historiographes, et les amateurs montrent avec fierté les œuvres qu'ils ont de lui. Dans une très intéressante communication, faite au Congrès des sociétés des Beaux-Arts des départements de 1900, M. Bouillon-Landais, de Marseille, a consacré à Monticelli d'éloquentes pages, auxquelles je me permets d'emprunter les lignes suivantes :*

*« ..... La vie de cet artiste, écrit-il, fut celle d'un honnête homme. On peut dire qu'il a fait mentir le proverbe qui affirme qu'on s'enrichit en payant ses dettes; il n'en eut jamais; en revanche, il a toujours été sans le sou; il n'a pas connu la haine, et l'envie a passé près de lui sans le toucher. Son existence a toujours été remplie par ses jouissances intellectuelles; peindre, toujours peindre, rien pour lui n'existait au delà; il était au-dessus de la vie commune, il allait ainsi, suivant sa route, sans se mêler à rien.*

» *On peut dire que la vie de notre artiste a eu trois phases: de vingt à trente, c'est la jeunesse, la croyance en soi, l'illusion! C'est l'époque où Monticelli combat à outrance la science enseignée à l'école, c'est le dessin quand même, l'étude classique du clair, de la demi-teinte, de l'ombre, du reflet et même de la pénombre; il n'y croit pas, mais il en subit l'influence, et c'est ce qui a fait de lui un artiste de premier ordre. Il savait mettre ensemble les diverses parties du corps humain, et le premier prix du modèle vivant prouve qu'il avait mis à profit les démonstrations du* père Aubert, *comme nous disions, il y a plus de cinquante ans.*

» *Il en savait plus que certains coloristes; on retrouve cette science dans ses moindres ébauches, où l'on voit très bien que leur merveilleux coloris s'appuie sur un dessin juste. Quant au métier proprement dit, il l'avait longuement cherché, et ses tâtonnements sont nombreux; je l'ai vu peindre au couteau, à l'éponge, et quelquefois presser le tube de couleur directement sur la toile ou le panneau. Il est avant tout coloriste; j'ai causé avec lui assez souvent pour affirmer qu'il n'avait pas lu la* Grammaire des Arts *de Charles Blanc, ni les admirables démonstrations de Fromentin sur les complémentaires; mais il avait ce que l'on appelle le* don; *il était né coloriste, et ses œuvres montrent qu'il l'était extraordinairement.....* »

« *Coloriste extraordinairement* », *le mot n'est pas exagéré, si l'on admet qu'en certaines pages de lui, comme il en est dans la collection Z..., l'extraordinaire se confond avec le délicieux.*

*A côté de ces deux peintres, qui se sont plu à regarder la nature avec des yeux illuminés de rêve, M. Z... a très heureusement placé des œuvres maîtresses de Charles Jacque:* le Retour du troupeau, le Pacage, le Poulailler.

*Je ne connais point, en effet, dans l'œuvre de Charles Jacque,*

*œuvre si abondante d'un artiste dont la carrière fut longue et constamment laborieuse, des pages plus complètes que celles dont je viens de rappeler le titre. La vie du troupeau y est exprimée avec un admirable accent de vérité ; on devine la chaleur grasse de ces laines qui se heurtent ; dans les yeux de ses moutons, Jacque a mis juste ce qu'il faut d'expression animale ; il a défini la mesure d'âme des bêtes et ne s'est pas laissé aller à cette fantaisie qui consiste à exagérer l'esprit des bêtes : le chien, qui veille, en serre-file, à la discipline des quadrupèdes, n'a pas d'autres intelligence que celle que la nature exige de sa race, mais cette intelligence-là, Jacque en marque l'étincelle avec une merveilleuse intensité. Il n'est pas jusqu'à la figure de la bergère qu'il ne traduise en son caractère essentiel, sans exagérer le côté fruste qu'indiquent les fortes pensées de Joseph Roux, sans non plus la parer d'une grâce qui sortirait du domaine réel pour déborder sur la convention du théâtre. Et quel cadre de nature puissant Jacque a donné à ses chapitres de la vie des champs ! Comme il rend l'auguste majesté des arbres ! Comme il éclaire son paysage avec le ciel ! Quelle homogénéité absolue dans toutes les parties de son tableau ! Celui-là encore est un grand artiste, et plus le temps marchera, plus le nom de Charles Jacque s'imposera parmi la phalange d'élite des maîtres qui illustrèrent l'école française pendant la seconde moitié du XIX*[e] *siècle.*

*Enfin, dans la collection Z..., formée avec tant de tact, Isabey et Jongkind apportent leur note personnelle avec deux œuvres qui sont un vrai régal et que les amateurs vont se disputer. Car toutes ces merveilles vont être dispersées : ce bel ensemble va être rompu, et les éléments qui le composaient s'en vont chercher une nouvelle place. Qu'importe ! partout où on les accrochera, les tableaux de M. Z... seront des œuvres triomphantes.*

L. ROGER-MILÈS.

Avril 1901.



# DÉSIGNATION

## BRETON

(JULES)

1 — *La Paresseuse.*

Une paysanne couchée dans un champ, près d'un bois. Elle relève le haut du corps sur la main droite, et regarde dans la direction d'où un appel est parti. Près d'elle, sa faucille. Elle a les pieds et les jambes nus. Elle est vêtue d'une jupe marron, d'un tablier bleu et d'une chemise blanche aux manches relevées. 3.110

Signé à droite, en bas : *Jules Breton, 96.*

Panneau. Haut., 19 cent.; larg., 35 cent.

# CHAPLIN

## 2 — *La Toilette.*

Une jeune femme, assise sur un fauteuil de bois laqué blanc et de velours bleu, dans son cabinet de toilette. Elle est vue de profil à droite. Les plis amples de son peignoir se chiffonnent autour de son corps, se relevant sur un tabouret pour laisser voir le bout du pied droit. Sa chemise a glissé de ses épaules et s'arrête près de la gorge. Le bras est nu. Elle se regarde dans un miroir, placé sur la toilette, entre un petit coffret ouvert et un buste de Vénus antique au col duquel, par un ruban bleu, est retenue une écharpe de gaze de même couleur. A gauche, une pèlerine noire est abandonnée négligemment sur le parquet.

Signé à droite, en bas : *Ch. Chaplin.*

Toile. Haut., 49 cent. 1/2 ; larg., 32 cent.

# COROT

## 3 — *La Colline.*

Le sol, qui se relève à gauche et forme un mamelon dominé par des massifs d'arbres, descend en pente douce vers la droite. Sur un étroit sentier, dont les pas fréquents ont usé l'herbe, une paysanne s'éloigne accompagnée d'une fillette. Trois arbres isolés dressent vers le ciel bleu leurs branches à demi dépouillées. Au fond, la vallée dont on devine les mouvements sous les arbres dont sont plantées les pentes. Au fond également, à gauche, une colline est dominée par une construction. Vers la droite, on aperçoit un étang entouré de bois.

Signé à gauche, en bas : *Corot.*

Panneau. Haut., 23 cent.; larg., 42 cent.

# COURBET

(GUSTAVE)

## 4 — *Le Réveil.*

Sur un lit à colonnes dont les tapisseries sont relevées, une jeune femme nue est étendue sur des draperies blanches. Ses cheveux blonds, à demi nattés, se répandent sur ses épaules. La hanche gauche dessine une courbe saillante. Les paupières sont closes. Elle a les joues fraîches et la bouche souriante d'un rêve inachevé. Son bras droit s'abandonne, allongé sur la draperie. Sa main gauche ramène près du sein le pan de la draperie. A droite, montant sur le pied du lit, une autre jeune femme, indiquant sa nudité robuste sous les plis disjoints d'une draperie bleue, tient au-dessus de la dormeuse un perroquet à la crête baissée, aux ailes éployées, et dont le cri rauque va provoquer l'éveil. Elle a les cheveux très bruns, cette compagne qui ne dort pas. Un chaton de grenat met sa goutte de sang au lobe de son oreille. Elle retient de sa main gauche, sous son sein, l'un des pans chiffonnés de la draperie bleue. Son pied gauche, la jambe ployée, est engagé dans une mule de satin blanc.

Signé à gauche, en bas : *Gustave Courbet.*

Toile. Haut., 1 m. 47; larg., 1 m. 92.

# ISABEY

## 5 — *Le Village au bord de la mer.*

Les petites maisons, coiffées de tuiles brunes, s'étagent au bord de la mer que l'on aperçoit à droite. Sur la route, près d'un garde-fou, des pêcheuses et des enfants sont arrêtés. A gauche, un escalier de pierre aux marches effritées monte dans la falaise. A droite, les barques sont à sec sur le sable découvert de la plage. Au fond, la ligne des falaises dominée par le ciel où s'envolent des nuages gris bordés de lumière. A l'horizon, on aperçoit quelques barques à voiles.

Signé à gauche, en bas : *E. Isabey.*

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 57 cent. 1/2.

# JACQUE

(CH.)

## 6 — *Le Retour du troupeau.*

A l'entrée du bois, la gardeuse de moutons a conduit son troupeau. Elle est debout, la tête de trois quarts à droite, coiffée d'une marmotte blanche, les épaules protégées par une cape grise à revers bruns. On aperçoit sa jupe foncée sous son tablier bleu. Elle retient son bâton sous le bras droit, tandis que ses deux mains tricotent. Ses bêtes sont massées l'une près de l'autre; les unes, la tête baissée, reniflent le sol, ou, d'un coup de langue, prennent une bouchée d'herbe; les autres relèvent la tête et semblent interroger le ciel, qui s'est chargé de nuages pour un orage prochain. Leurs laines se mêlent, douces, chaudes et grasses. A droite, le chien, la gueule ouverte, surveille l'horizon. A gauche, un sentier sous bois se dessine. Sur l'écorce des troncs géants, le jour accroche des reflets argentés, et dans les branches au feuillage vert on devine comme des frissons.

Signé à gauche, en bas : *Ch. Jacque, 82.*

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 50.

# JACQUE

(CHARLES)

## 7 — *Le Pacage.*

Dans la prairie qui s'étend autour du bois, les moutons paissent par petits groupes. La lumière, qui tombe du ciel bleu ennuagé, met des caresses blondes sur leurs laines grasses et chaudes. Au fond, quelques vaches brunes et blanches paissent également à l'ombre. A droite, la bergère se tient debout appuyée des deux mains sur un bâton. Le tablier bleu qui ceint sa taille protège en partie sa robe brune. Le col de son corsage est légèrement ouvert, laissant dépasser la chemise blanche. Son visage, à la peau hâlée, apparaît de trois quarts à droite sous la marmotte blanche qui épouse la tête. A droite également, les jarrets tendus, la tête levée, l'œil vigilant, le chien noir surveille le troupeau dispersé. Derrière eux, le bois aux grands arbres feuillus, au sol hérissé de roches où s'attachent les mousses vertes. Au fond, à gauche, entre les massifs d'arbres, le pré qui se continue jusqu'à l'horizon, sous un beau ciel calme d'été.

Signé à droite, en bas : *Ch. Jacque.*

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 98 cent.

# JACQUE

## (CHARLES)

### 8 — *Le Poulailler.*

Un coin du poulailler. Sur le sol, couvert de fétus de paille, les poules vont, viennent, blanches, grises, havane, noires, piquant du bec les grains égarés là. Le coq, majestueux et arrogant, dessine son profil fier sur la grisaille du mur, où s'ouvre une baie à laquelle donne accès un marche-pied de deux échelons. A droite, sur le sol, une cruche à émail vert en terre vernissée. Vers la gauche, un feuille de chou.

Signé à droite, en bas : *Ch. Jacque.*

Toile. Haut., 25 cent.; larg., 34 cent.

# JONGKIND

## 9 — *Le Canal, effet de lune.*

La nuit : un ciel transparent et profond, au milieu duquel la lune allume les cornes de son croissant. Des reflets argentés déchirent les nuages sombres au vol tragique. Sur l'eau du canal, les reflets papillotent, frissonnent, s'enfoncent, font écumer des perles contre la coque de deux sloops de pêche amarrés, l'un au milieu, l'autre à droite. A gauche, un rameur fait filer sa barque, où se trouvent deux autres hommes, l'un assis, l'autre debout. Du même côté, on voit émerger, des feuillages des arbres, la masse architecturale d'une église au clocher élancé.

Signé à gauche, en bas : *Jongkind, 1854.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 61 cent.

9 500

# MONTICELLI

## 10 — *La Ronde.*

Dans le fond du parc, là où les arbres laissent la place à un petit pré tapissé de verdure, les galants et les belles se sont réunis. Eux, portent les costumes de la comédie italienne. Elles, sont vêtues de la fantaisie adorable imaginée par Watteau. Et voici qu'excités par la blonde clarté du soleil et par les gaies chansons envolées des nids, ils dansent. Les mains se tiennent, les bras s'arrondissent coquettement, les jupes amples au satin rouge, gris, amarante, chatoient comme des ailes de papillon sous l'arc-en-ciel du prisme, et c'est de la joie, et c'est de la jeunesse, et c'est de l'amour! Pourtant, vers la gauche, deux jeunes femmes ne prennent pas part à cette folie aimable. L'une, les mains tombantes, le profil détourné, semble porter au cœur quelque blessure mortelle... dont on meurt rarement ; sa compagne étend vers elle la main, dans un geste qui console. Au fond, vers la gauche, dans l'écartement des branches, une colline arrondit son épaule sous le ciel ambré.

Panneau. Haut., 19 cent.; larg., 30 cent.

# MONTICELLI

## 11 — *Le Décaméron.*

A droite et à gauche, des groupes de femmes en somptueux costumes d'autrefois. Les unes sont assises, les autres sont debout, et, sur la tapisserie grave des frondaisons, leurs robes chantent de tout leur éclat et de toute leur variété : les grenats foncés, doux comme des cœurs de pêches, les jaunes, avec des reflets de métal antique, les bleus violents ou attendris. Ce ne sont que rubans, bijoux, dentelles, qui flattent la belle richesse des poitrines découvertes. Au milieu, un page, en pourpoint et haut-de-chausse, joue pour le plaisir de ces dames avec un épervier qu'il tient sur son poing levé. Dans une allée ombreuse, un couple s'égare, avec des gestes de passion alanguie. A gauche, sous les branches, on aperçoit un grand vase de pierre sculpté.

Signé à droite, en bas : *Monticelli.*

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 98 cent.

# MONTICELLI

## 12 — *L'Impératrice à Saint-Cloud.*

Dans le fond du parc, les belles patriciennes se sont réunies. L'une, au milieu, est assise vêtue de blanc. Pour elle, ses compagnes semblent avoir une déférence marquée. A droite, un galant se tient debout, en pourpoint de velours tailladé et en manteau jaune amarante. Une jeune femme vêtue de bleu caresse un levrier. Deux autres, en de longues robes grenat et rouge, sont debout et tiennent une bassine de cuivre. A gauche, quatre autres jeunes femmes, debout également, l'une au premier plan, en corsage décolleté, le costume fait de draperies roses et jaunes, sur un dessous blanc, les trois autres un peu en arrière, vêtues de couleurs plus sombres.

Signé à gauche, en bas : *Monticelli.*

Panneau. Haut., 49 cent. 1/2 ; larg., 75 cent.

*Vente Burty, 1891.*

# MONTICELLI

## 13 — *La Femme à l'ombrelle.*

Une jeune femme assise, vêtue d'un costume aux couleurs vives. De sa main droite relevée, elle tient au-dessus de sa tête une ombrelle grise doublée de soie rouge. Devant elle, un petit chien blanc, attendant sans doute le signe qui l'autorisera à sauter sur les genoux de sa maîtresse.

Signé à gauche, en bas : *Monticelli.*

Panneau. Haut., 50 cent.; larg., 35 cent.

## MONTICELLI

### 14 — *Le Puits, à Séon-Saint-André.*

Debout près de la margelle du puits, à gauche, une jeune fille déverse dans un seau l'eau qu'elle vient de tirer. Autour d'elle, des poules et des coqs se promènent, cherchant leur vie parmi les pailles abandonnées sur le sol. A gauche, un bouquet d'arbres dont les branches se découpent sur le ciel d'azur ennuagé de blanc. A droite, un sentier tracé parmi les bruyères. Au fond, la mer.

Signé à droite, en bas : *Monticelli. Séon-Saint-André, 1871.*

Panneau. Haut., 28 cent.; larg., 57 cent.

# MONTICELLI

## 15 — *La jeune Mère.*

Au fond du parc, une jeune femme s'est assise. Elle a dégrafé son corsage et laisse découverte sa gorge plantureuse et maternelle. Près d'elle, un petit enfant s'efforce, en riant, de monter à l'assaut de ses richesses nourricières. A droite et à gauche, des jeunes femmes assistent à ce spectacle de tendresse. Leurs silhouettes élégantes et souples, dans leurs riches atours, se dessinent sur le fond d'une épaisse verdure.

Signé à droite, en bas : *Monticelli.*

Panneau. Haut., 42 cent.; larg., 55 cent.

# MONTICELLI

## 16 — *Gilles séducteur.*

Dans un coin de parc, deux couples jeunes se sont arrêtés et jouent. Une des jeunes femmes, vêtue de blanc et de rose, est couchée sur le sol, accoudée sur le bras gauche, la tête relevée et ouvrant de ses deux mains les feuilles d'un éventail. Elle regarde sa compagne en jupe crème et corsage rouge décolleté, qu'un galant, vêtu en Mezzetin bleu, veut à toute force embrasser. A la gauche du groupe, Gilles, tentateur, inspirateur de toutes les galanteries. A travers les branches d'arbres aux frondaisons roussies, le soleil filtre et met de chaudes clartés blanches sur les satins et sur les soies.

Signé à droite, en bas.

Toile. Haut., 99 cent.; larg., 77 cent. 1/2.

*Vente Mireur.*

## MONTICELLI

### 17 — *Portrait d'homme.*

Il est vu jusqu'à la poitrine, de trois quarts à droite, le col enserré dans une fraise volumineuse. Il a la barbe et les moustaches blondes, les cheveux châtain roux abondants et bouclés. Le nez est puissant, les yeux ont une expression profonde. Les joues sont pleines et roses. Le front aux bosses saillantes a de l'intelligence.

Signé à gauche, en bas : *Monticelli.*

Panneau. Haut., 46 cent. 1/2; larg., 37 cent.

## MONTICELLI

### 18 — *Vase de fleurs.*

Dans un vase de faïence, une gerbe de fleurs rouges, roses, bleues, grenat, jaunes, etc. Le vase est posé sur une table couverte d'un tapis rouge.

Panneau, Haut., 55 cent.; larg., 40 cent,

# MONTICELLI

## 19 — *L'Enfant aux roses.*

La fillette est assise dans un fauteuil garni d'étoffe et de coussins roses. Elle est vue de trois quarts à droite, vêtue d'une robe blanche ornée de rubans bleus. Elle est chaussée de petits souliers de satin blanc. Son pied gauche est croisé derrière le pied droit. Ses bras sont nus, son cou est dégagé. De la main droite elle retient des roses posées sur sa robe. Elle porte un petit bracelet au poignet gauche. Elle a les cheveux blonds et les yeux bleus, les joues rondes, les lèvres rouges, le menton fin, accentué d'une fossette. A son oreille brille une boucle faite d'une émeraude sertie d'or.

Signé à droite, en bas : *Monticelli.*

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 59 cent. 1/2.

# MONTICELLI

## 20 — *Le Tête-à-tête.*

Dans un boudoir, où la lumière est habilement tamisée par des rideaux, une jeune femme, debout, regarde avec tendresse un jeune officier du temps de Louis XV, assis près d'une table et levant une coupe remplie. Au premier plan, un chien ayant au cou un ruban rouge.

Signée à droite, en bas : *Monticelli.*

Panneau. Haut., 15 cent.; larg., 19 cent. 1/2.

# MONTICELLI

## 21 — *La Halte.*

Les patriciennes s'étaient réunies au fond d'un parc. Deux d'entre elles sont assises à droite. Trois autres forment un groupe à gauche, l'une assise et vue de dos, les deux autres debout, agitant les plumes d'un écran. Au milieu, une jeune femme, en robe décolletée et suivie d'un page, écoute, les yeux baissés, le sourire à la lèvre, les aveux d'un gentilhomme debout devant elle. A droite, au fond, on aperçoit deux chevaux arrêtés.

Signé à gauche, en bas : *Monticelli.*

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 98 cent.

2700

# MONTICELLI

## 22 — *Le Paon.*

Dans le fond du parc, trois jeunes femmes, en costumes d'une extraordinaire richesse, s'amusent d'un paon dont la queue étend sur le sol un magnifique écrin de gemmes et de pierreries. L'une de ces dames, une princesse pour le moins, essaye avec son éventail d'effaroucher le fat oiseau et de l'inviter à relever son panache. Mais la belle dame n'est pas comprise : le paon demeure insensible à son désir et semble même détourner la tête de la voix qui l'appelle.

A gauche, sur une console de pierre, une autre jeune femme, vêtue également avec richesse, est assise, esseulée, triste, son beau profil incliné sur la poitrine, sa main abandonnée sur son genou. Quel rêve palpite sous l'or frémissant de ses cheveux blonds pour qu'elle ignore ainsi la joie de ses compagnes ?

Les figures se détachent sur le fond d'un massif d'arbres aux frondaisons touffues.

Signé à gauche, en bas : *Monticelli.*

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 1 m.

*Exposition Centennale de 1900.*
*Collection Samat.*

# MONTICELLI

## 23 — *La Rencontre auprès du bénitier.*

Elle, de profil à gauche, vêtue d'un costume de velours grenat, au corsage ouvert sur une guimpe blanche. Un grand voile noir, attaché sur le devant de la tête, pend sur le dos. Son visage est vu en pleine lumière. Devant elle, et vu de dos, Lui apparaît dans l'ombre, vêtu d'une chlamyde rouge. Au fond, au-dessous d'une baie ensoleillée, on devine la coupe de pierre du bénitier.

Signé à gauche, en bas : *Monticelli.*

Carton. Haut., 27 cent.; larg., 18 cent.

# MONTICELLI

## 24 — *L'Annonciation.*

La Vierge est agenouillée devant un *oratoire* qui porte un missel ouvert. Elle est vêtue d'une robe rose à guimpe blanche et d'un grand voile bleu foncé. Un ange, à l'étrange vêture, apparaît à côté d'elle et lui annonce le grand mystère. Les mains de la Vierge se disjoignent de surprise.

Dans l'azur du ciel, le passage de l'ange allume une grande clarté.

Signé à droite, en bas : *Monticelli.*

Panneau. Haut., 41 cent.; larg., 21 cent..

*Collection François Guizol.*

# MONTICELLI

## 25 — *L'Oiseau préféré.*

On a posé sa cage sur le socle qui borde le perron, et c'est, autour de lui, tout une cour d'aimables jeunes filles. L'une lui offre son doigt comme perchoir. Une autre, vue de trois quarts et de dos, tend sa main, jalouse d'obtenir de l'oiseau préféré la même faveur. Derrière la jeune femme qui porte l'oiseau, on aperçoit un personnage vêtu de rouge, qui ne prête qu'une attention distraite à ces jeux d'enfant. Au bas du perron et derrière la jeune femme, deux épagneuls sont arrêtés.

Signé à gauche, en bas : *Monticelli.*

Panneau. Haut., 41 cent.; larg., 29 cent

# MONTICELLI

## 26 — *La bonne Fée.*

Tandis qu'elle se promenait au fond du bois, près de la source, sous les branches pénétrées d'un rayon de soleil, la jeune princesse, en toilette à falbalas et en jupe bleue, a rencontré la bonne fée vêtue d'un somptueux costume de brocart grenat. Elle a des fleurs dans les cheveux, et toutes deux, belles d'une mystérieuse beauté, échangent les aveux et les conseils dans cet endroit enchanté, où tout est silence, parfums et murmures à la fois.

Signé à droite, en bas : *Monticelli.*

Peinture sur cuivre. Haut., 33 cent.; larg., 24 cent

# MONTICELLI

## 27 — *Sortie de mosquée.*

Dans un flamboiement de soleil, une foule aux costumes bariolés, aux fez rouges, s'agite et se heurte, dominée par la note éclatante ou attendrie des étendards. Au fond, au-dessus des têtes et au-dessous du ciel à l'ennuagement tragique, une construction aux arcades élégantes, telles qu'en rêva le conteur des *Mille Nuits et une Nuit.*

Signé à gauche, en bas : *Monticelli.*

Panneau. Haut., 32 cent.; larg., 22 cent.

# RIBOT

(TH.)

## 28 — *Le Braconnier.*

Il est agenouillé dans un coin de bois, l'oreille tendue, aux aguets, vêtu de loques, tenant des deux mains, sur le sol, son butin de la matinée. Son fusil s'appuie contre le bras gauche. Il porte un feutre aux bords déformés sur ses cheveux grisonnants. Il a la barbe grise hirsute ; son regard est vif, son visage plein de rudesse et d'expression volontaire et astucieuse. Près de lui, à gauche, on aperçoit son chien, le museau levé, flairant le vent.

Signé à gauche, en bas : *T. Ribot.*

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 90 cent.

## ROYBET

### 29 — *Le Buveur.*

Il est debout, presque de face, la jambe gauche portée en avant. Son pourpoint blanc, ses manches grises, son haut-de-chausse blanc à fleurs roses, apparaissent sous son ample manteau de velours grenat. Il est coiffé d'un feutre gris à larges bords, que domine une plume. De sa main gauche gantée et tenant le gant de dextre, il s'appuie sur la poignée de sa longue rapière. Il tient de sa main droite un verre presque vidé. Sur une table, à sa droite, au-devant d'une fenêtre à vitraux, se trouve un flacon. Vers la gauche, le fond de la pièce est dissimulé par les feuilles d'un paravent.

Signé à gauche, en bas : *F. Roybet.*

Panneau. Haut., 60 cent.; larg., 45 cent.

# VOLLON

(A.)

## 30 — *Nature morte.*

Sur un coin de table, on a posé des oranges, des violettes, un petit broc en verre à monture de bronze, un vase de Chine, une gerbe de roses plongeant dans une jardinière de porcelaine et un ciboire de vermeil. La table est en partie cachée par une draperie verte. Les objets se détachent sur un fond de draperie rouge.

Signé à droite, en bas : *A. Vollon.*

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 80 cent.

# ZIEM

## 31 — *La Promenade.*

La gondole file, poussée par le geste violent du gondolier. Elle est décorée d'un dais de velours rouge, sous lequel quatre personnes sont assises. Le ciel est gris et transparent. Au fond, la silhouette d'une ville.

Signé à gauche, en bas : *Ziem.*

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 51 cent.

# ZIEM

## 32 — *Le Canal (Venise).*

Au fond, Saint-Marc, le Palais des Doges, la haute tour, et les autres constructions qui bordent le canal. A gauche, les hauts bâtiments de pierre et de briques. Sur l'eau, à gauche, un topo-pêcheur à ligne de fond. A droite, une gondole. Les premiers plans sont tenus à demi dans l'ombre par la haute construction de gauche. La lumière, avec infiniment de douceur, caresse les monuments qui s'élèvent au fond. Le ciel est très bleu, avec de légers nuages blancs.

Signé à droite, en bas.

Panneau. Haut., 43 cent.; larg., 61 cent.

# ZIEM

## 33 — *La Flotte sortant du port d'Anvers.*

A droite, au fond, ou aperçoit la cathédrale, dressant sa haute flèche vers le ciel chargé de nuages. Puis, la mâture des vaisseaux à l'attache dans le port. Au milieu, deux bâtiments, les voiles gonflées, s'avancent, portant un pavillon rose. A droite, au premier plan, un chantier ; à gauche, à l'horizon, d'autres bâtiments qui s'éloignent.

35 000.

Signé à gauche, en bas : *Ziem.*

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 81 cent.

# ZIEM

## 34 — *Le Soir sur le Grand Canal.*

Venise. A droite et à gauche du Grand Canal, les palais, les dômes, les clochers, les tours, dominés par les figures symboliques qui protègent la noble cité. Au milieu, une gondole qui s'éloigne, portant deux amoureux. A droite, vers le fond, un bateau aux voiles à demi carguées, et, dans le ciel, l'incomparable féerie du soleil qui disparaît à l'horizon. Sur l'écran lointain de l'azur, la lumière déploie des gazes vieil or aux ardeurs mourantes, et des reflets, comme une poussière étincelante, bordent les nuées de la nuit qui s'avance et la crête des petites vagues, qui se heurtent à la surface du canal.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 82 cent.; larg., 1 m. 19.

# ZIEM

## 35 — *Le Coup de canon.*

Au milieu du grand canal, les vaisseaux amarrés ont mis leur grand pavois, dont les couleurs vives battent au vent sous le ciel irradiant de lumière et dont le flanc est en partie caché par la fumée d'un coup de canon. Au premier plan, une barque chargeé de passagers, aux vêtements de couleurs bariolées, file sous l'impulsion robuste des rameurs. A droite, au fond, le Palais des Doges, dont la tour est aussi pavoisée. A gauche, sous l'atmosphère transparente, le dôme de l'église della Salute. Une gondole, du même côté, file sur l'eau bleue frissonnante. A droite et à gauche, au premier plan, on aperçoit les mâts des bateaux amarrés le long des quais, et dans le ciel, de l'azur, du soleil et quelques nuages blancs, légers comme la neige qui tombe de l'aile des colombes.

Signé à gauche, en bas : *Ziem.*

Panneau. Haut., 69 cent.; larg., 1 m. 12.

# ZIEM

## 36 — *Autour de la fontaine.*

A droite, un édicule dont les murs sont caressés par un soleil d'or. Au-devant de cet édicule, de l'eau stagnante. A gauche, enclos dans un mur bas, un terrain s'étend planté de grands arbres dont l'ombre est propice aux causeries. On devine qu'un grand nombre de personnages se trouvent là rassemblés. Quelques-uns se tiennent même en dehors du mur. Au premier plan, deux figures vêtues de rouge, grenat, bleu et jaune, sont assises. A droite, dans l'écartement des branches, on aperçoit un palais dominé par une haute tour, tandis qu'au-devant des murs ensoleillés s'étend la berge du fleuve toute peuplée de promeneurs. A gauche, dans le lointain, la ville apparaît dessinant sa silhouette de lumière sous le ciel d'un azur immuablement pur.

Signé à droite, en bas : *Ziem.*

Panneau. Haut., 48 cent.; larg., 79 cent. 1/2,

# ZIEM

## 37 — *Danse d'almées.*

Dans un bois, au bord des eaux bleues où le ciel regarde son azur, des personnages se sont arrêtés : assis sur l'herbe, ils prennent une collation, et leurs vêtements, aux couleurs variées, semblent des fleurs géantes dans ce coin d'Éden. Vers la droite, une jeune femme s'est levée. Elle est vêtue d'une robe bleutée, d'un corselet grenat et d'une guimpe blanche. Ses cheveux dénoués tombent sur ses épaules, et, levant de sa main droite le voile rose qu'elle a détaché, elle danse, ayant des mouvements d'une délicieuse et féminine élégance ; sur le fond du ciel clair, où le soleil chante l'hymne de l'été, elle a des attitudes d'ange, qui aurait teinté les plumes de ses ailes aux caresses de l'aurore. Au fond, on aperçoit Constantinople.

Signé à droite, en bas : *Ziem.*

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 79 cent.

# ZIEM

## 38 — *Le Marché. (Vue d'Alger.)*

A gauche, dans leurs burnous blancs, les marchands sont assis sur le sol, ayant devant eux des bannes pleines de fruits à vendre. A l'ombre d'un massif d'arbres, c'est une cohue de gens assis ou debout, drapés de toutes les couleurs. A droite, trois chameaux sont couchés, surveillés par un gardien à demi allongé sur le sable brûlant. Plus à droite encore, un massif de figuiers de Barbarie. Et, de l'autre côté de l'eau bleue, c'est la ville qui s'étage aux flancs de la colline, maisons blanches à terrasses, extraordinaire évocation d'une citadelle antique, admirablement belle sous le ciel d'azur grisé de lumière. Dans le fond, à droite, le port, avec la forêt de mâts des vaisseaux à l'attache.

Signé à droite, en bas : *Ziem.*

Toile. Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 69.

# ZIEM

## 39 — *A l'embouchure du Bosphore.*

A gauche, au-devant d'un pavillon abrité par un massif d'arbres, des hommes et des femmes sont assis. Au milieu, d'autres hommes vont pousser à l'eau un topo-pêcheur à ligne de fond. A droite, de l'autre côté des eaux bleues pleines de reflets, la ville se dresse, nimbée d'une lumière transparente. Au fond, sur l'horizon, le soleil illumine doucement le ciel d'azur, où s'envolent quelques nuées grises.

Au dos du panneau, on lit : *Offert à Mme Ziem par son bien aimé mari Félix Ziem. Paris, 15 décembre 1858.*

Signé à gauche, en bas : *Ziem.*

Panneau. Haut., 17 cent.; larg., 27 cent. 1/2.

# ZIEM

## 40 — *Caravane dans le désert.*

Dans le désert la tête de la caravane apparaît, tandis que le vent soulève le sable. Au milieu, deux chameaux portant deux Arabes, l'un vêtu de noir, l'autre de blanc. A droite, on aperçoit le reste de la caravane. A gauche, un homme dont le bâton levé indique qu'il doit chasser devant lui un troupeau. Du même côté, le sol est brûlé par le soleil. Le ciel est immuablement bleu.

Signé à droite, en bas : *Ziem.*

Panneau. Haut., 29 cent. 1/2; larg., 51 cent.

# ZIEM

## 41 — *Le Soir sur l'Adriatique.*

Au fond, à l'horizon, sous le ciel qui garde encore les reflets fauves du soleil couché, on aperçoit quelques dômes. A droite, le long d'un quai planté d'arbres, des barques aux grandes voiles sont amarrées. A gauche, l'eau qui s'est retirée laisse à découvert des langues de terre où des échassiers se tiennent en quête de la nourriture à chasser. Et, dans la profondeur du courant, ce sont des reflets qui plongent, empruntant aux nuages du ciel et à la forme des choses de mystérieuses harmonies que l'ombre naissante rend plus mélancoliques.

Signé à gauche, en bas : *Ziem.*

Panneau. Haut., 42 cent.; larg., 85 cent. 1/2.

Chaplin



Procédé et Imp. Georges Petit

*La Toilette.*

Courbet



Procédé et Imp. Georges Petit

Le Réveil

Isabey



Procédé et Imp. Georges Petit.

*Le Village au bord de la mer.*

Charles Jacque



Procédé et Imp Georges Petit

Le retour du Troupeau.

Ch. Jacque




Procédé et Imp Georges Petit

*Le Poulaillier*

Jongkind



Procédé et Imp. Georges Petit

Le Canal (Effet de lune)

Monticelli



Procédé et Imp. Georges Petit

*La Ronde dans le Parc.*

Monticelli



Procédé et Imp. Georges Petit

L'Impératrice à St Cloud

Monticelli



Procédé et Imp. Georges Petit

Le puits à Séon-St André.

Monticelli



Procédé et Imp. Georges Petit

*Gilles séducteur*

Monticelli



Procédé et Imp. Georges Petit

*L'Enfant aux roses*

Monticelli



Procédé et Imp Georges Petit

Le Paon

Monticelli



Procédé et Imp. Georges Petit

L'Annonciation

Monticelli



Procédé et Imp Georges Petit.

La Bonne Fée

Ribot (Th.)



Procédé et Imp Georges Petit

Le Braconnier

Roybet



Procédé et Imp. Georges Petit

Le Buveur

Vollon



Procédé et Imp Georges Petit

*Nature Morte*

Ziem



Procédé et Imp. Georges Petit

La Promenade

Ziem



Procédé et Imp Georges Petit.

Le Canal (Venise)

Ziem



Procédé et Imp. Georges Petit

La Flotte sortant du port (Anvers)

Ziem



Procédé et Imp Georges Petit

Le Soir, sur le Grand Canal.

Ziem



Procédé et Imp. Georges Petit.

Le Coup de Canon.

Ziem



Procédé et Imp. Georges Petit

*Autour de la Fontaine*

Ziem



Procédé et Imp. Georges Petit

Danse d'Almées

Lieu



Procédé et Imp. Georges Petit

Le Marché (Vue d'Alger)

Ziem



Procédé et Imp Georges Petit

A l'embouchure du Bosphore

Ziem



Procédé et Imp. Georges Petit.

*Caravane dans le desert*

Ziem



Procédé et Imp Georges Petit

*Le Soir sur l'Adriatique*

# Collection de M. Z..., de Marseille

# TABLEAUX MODERNES

VENTE A PARIS

## GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

**Le Mardi 7 Mai 1901, à 3 heures**

COMMISSAIRE-PRISEUR
Me PAUL CHEVALLIER
*10, rue Grange-Batelière, 10*

EXPERT
M. GEORGES PETIT
*12, rue Godot-de-Mauroi, 12*

EXPOSITIONS : Particulière : *Le Dimanche 5 Mai 1901, de 1 h. à 6 h.*
Publique : *Le Lundi 6 Mai 1901, de 1 h. à 6 h.*

Produit 348,000 f.

## RÉSUMÉ DU CATALOGUE

3100 — 1. BRETON (Jules). — La Paresseuse.
6700 — 2. CHAPLIN. — La Toilette.
6900 — 3. COROT. — La Colline.
13000 — 4. COURBET (Gustave). — Le Réveil.
5100 — 5. ISABEY. — Le Village au bord de la mer.
37500 — 6. JACQUE (Charles). — Le Retour du troupeau.
34800 — 7. JACQUE (Charles). — Le Pacage.
5100 — 8. JACQUE (Charles). — Le Poulailler.
9500 — 9. JONGKIND. — Le Canal, effet de lune.
7200 — 10. MONTICELLI. — La Ronde.
3200 — 11. MONTICELLI. — La Décaméron.
2300 — 12. MONTICELLI. — L'Impératrice à Saint-Cloud.
810 — 13. MONTICELLI. — La Femme à l'ombrelle.
1700 — 14. MONTICELLI. — Le Puits, à Séon-Saint-André.
1300 — 15. MONTICELLI. — La jeune Mère.

2100 ....... 16. MONTICELLI. — Gilles séducteur. (Lafay 9500 fr. Vente Mirieu en 1900)

860 ....... 17. MONTICELLI. — Portrait d'homme.

820 ....... 18. MONTICELLI. — Vase de fleurs.

1500 ....... 19. MONTICELLI. — L'Enfant aux roses.

600 ....... 20. MONTICELLI. — Le Tête-à-tête.

2700 ....... 21. MONTICELLI. — La Halte.

4600 ....... 22. MONTICELLI. — Le Paon.

400 ....... 23 MONTICELLI. — La Rencontre auprès du bénitier.

900 ....... 24. MONTICELLI. — L'Annonciation.

520 ....... 25. MONTICELLI. — L'Oiseau préféré.

3500 ....... 26. MONTICELLI. — La bonne Fée.

630 ....... 27. MONTICELLI. — Sortie de mosquée.

3500 ....... 28. RIBOT (Th.). — Le Braconnier.

5250 ....... 29. ROYBET. — Le Buveur.

4500 ....... 30. VOLLON (A.). — Nature morte.

2000 ....... 31. ZIEM. — La Promenade.

34000 ....... 32. ZIEM. — Le Canal (Venise).

35000 ....... 33. ZIEM. — La Flotte sortant du port d'Anvers.

23000 ....... 34. ZIEM. — Le Soir sur le Grand Canal.

19000 ....... 35. ZIEM. — Le Coup de canon.

17000 ....... 36. ZIEM. — Autour de la fontaine.

6600 ....... 37. ZIEM. — Danse d'almées.

21000 ....... 38. ZIEM. — Le Marché. (Vue d'Alger.)

4610 ....... 39. ZIEM. — A l'embouchure du Bosphore.

3000 ....... 40. ZIEM. — Caravane dans le désert.

7300 ....... 41. ZIEM. — Le Soir sur l'Adriatique.

8150 ....... 42. ZIEM. — Saint-Georges-Majeur, à Venise.